

Voyage dans la Bible

Histoire d'un peuple et figures de femmes



L'EXODE ET L'INSTALLATION EN TERRE DE CANAAN (1250-1030 AV. J.-C.)

Première partie : Moïse et la sortie de l'Égypte

Deuxième partie : Le désert, période d'épreuves

Troisième partie : L'organisation de la vie

Quatrième partie : Josué, les Juges, Samuel

Cinquième partie : Des femmes exceptionnelles

PROJET RENDU POSSIBLE GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE LA
CONGRÉGATION DES SOEURS DE SAINTE-ANNE / RÊVE D'ESTHER.



L'Exode et l'installation en terre de Canaan

1250-1030 av. J.-C.

~ 220 ans d'histoire ~

Première partie : Moïse et la sortie de l'Égypte

Un Dieu qui sauve

Cette époque de la sortie d'Égypte et de la marche vers la Terre promise est racontée dans le livre connu sous le nom de l'Exode dans le livre de Josué, dans le livre des Juges ainsi que dans le premier livre de Samuel.

Les récits les plus populaires racontent la naissance de Moïse, les plaies d'Égypte, le passage de la mer des Roseaux (Rouge), la célèbre marche dans le désert durant 40 ans, la proclamation des Dix commandements.

Puis, nous nous souvenons de Josué qui arrête le soleil, de la prise de Jéricho ainsi que de l'histoire des Juges et du jeune Samuel.

Ces livres rapportent aussi l'histoire de plusieurs grandes figures remarquables, des hommes et des femmes qui ont marqué la vie du peuple hébreu.

Le premier grand événement de cette époque - naissance de Moïse et sortie d'Égypte

La naissance de Moïse (Exode 1,1–4,17)

Après la mort de Joseph et de ses frères en Égypte, les fils d'Israël se multiplient et deviennent de plus en plus forts. Emportés par la peur devant leur nombre et leur courage, les Égyptiens leur imposent des travaux forcés et les traitent même avec brutalité. De plus, un ordre du Pharaon ne tarda pas à dicter : *Tout garçon nouveau-né, jetez-le au Fleuve ! Toute fille, laissez-la vivre !* À sa naissance, la mère de Moïse place le bébé dans un panier d'osier et le cache dans les joncs du Nil. La fille du Pharaon sauve l'enfant et le confie à sa mère naturelle qui le nourrit. Par la suite, elle adopte l'enfant. Devenu adulte, Moïse découvre que ses frères hébreux vivent en esclaves. Il demande leur libération. Refus du Pharaon.

Aujourd'hui en Chine, une pratique semblable existe pour les filles.

Le duel entre le Dieu de Moïse et les dieux égyptiens (Exode 4,18–15,21)

Après un long séjour au pays de Madian, Moïse revient en Égypte et s'adjoint son frère, Aaron. Ensemble ils demandent encore une fois à Pharaon de laisser partir les Hébreux. Nouveau refus de Pharaon. Alors s'abat sur l'Égypte une série de catastrophes naturelles que les Égyptiens croient être une vengeance du Dieu des Hébreux. Le Pharaon craque et laisse partir les Hébreux. C'est la fête, une grande célébration qui est à l'origine de la pâque juive. La fête du passage !

Les dix plaies d'Égypte (Exode 7, 14–10,29)

Il faut lire ces événements en gardant bien à l'esprit qu'il s'agit de phénomènes naturels, sauf le dernier qui relève de la catégorie du surnaturel. Ces cataclysmes, qui surviennent régulièrement ou occasionnellement en Égypte, se seraient tous produits sur une période de dix à douze mois. Dans le contexte de la lutte du peuple hébreu pour sortir de l'Égypte, ces bouleversements ont été vécus et interprétés comme un signe de la puissance de Dieu pour libérer son peuple que le pharaon consent à laisser partir.

Dans ma vie, ai-je vécu des événements ou ai-je été témoin de malheurs qui me font penser aux plaies d'Égypte ? Quel sens leur ai-je donné ?

Le passage de la mer Rouge (Exode 13,17–15,21)

Le Pharaon regrette d'avoir laissé partir les Hébreux, une importante main d'œuvre. Lui-même et son armée se lancent à leur poursuite. Averti du danger, Moïse s'est arrangé, à la faveur de la nuit et des brouillards causés par la nature marécageuse de ce bord de mer, pour mettre les marais entre les Hébreux et les Égyptiens. Ceux-ci s'y seraient embourbés (ch. 25). Moïse et les siens profitent alors d'un fort vent d'est qui assécha la mer et favorisa la traversée du peuple hébreu. Les eaux, en se reformant à l'heure de la marée haute, engloutissent les Égyptiens. Ces faits d'abord racontés de vive voix furent rassemblés en un récit environ 600 ans plus tard. D'où certaines incohérences. Ce qu'il faut retenir, c'est le sens qui se dégage de cette expérience de libération : Dieu se fait proche de son peuple et l'aide à traverser ses épreuves.

A page of lined paper with a faint background illustration of a person's face in profile, looking down. The illustration is rendered in a light, sketchy style with orange and blue tones. The page is otherwise blank, with horizontal lines for writing.



L'Exode et l'installation en terre de Canaan

1250-1030 av. J.-C.

~ 220 ans d'histoire ~

Deuxième partie : Le désert, période d'épreuves

Un Dieu qui sauve

La marche dans le désert

En quittant l'Égypte, Israël prend le chemin indiqué par Moïse, que l'on reconnaît comme le messager de Dieu. Ce n'est pas l'itinéraire le plus court. Entre le mont Sinaï et la plaine du Jourdain, le peuple traverse toutes sortes d'épreuves. Le passage d'un état de dominé qu'il était en Égypte à celui d'une nation maîtresse de sa destinée se fait par la traversée du désert sur un territoire aride, lieu de désolation, sans eau, sans nourriture, infesté de serpents venimeux et de bêtes sauvages. Ce peuple en marche, libéré de la servitude et soutenu par l'espérance de jours meilleurs, apprend petit à petit à devenir solidaire en raison de la précarité de sa vie.

C'est dans le désert que le peuple découvre sa propre fragilité. Dans ce milieu inhospitalier, il a vite fait de regretter les marmites de viande et les oignons d'Égypte. Là-bas, il y avait l'oppression, mais dans le désert, pas de nourriture et pas d'eau. Pendant toute la traversée du désert, « les murmures », voire les révoltes, contre le Seigneur et contre Moïse sont continus.

Le peuple erre ainsi pendant quarante ans, à tourner en rond, à la recherche de pâturages. Quarante ans de soucis monstres pour Moïse, car le peuple n'est pas facile à gérer.

On compte par dizaines de milliers les Hébreux qui ont suivi Moïse à travers le désert. Tous n'atteindront pas la Terre promise. Moïse lui-même mourra dans les plaines de Moab près du Jourdain de Jéricho.

C'est dans ces conditions qu'Israël commence à adorer son Dieu, le Seigneur. C'est là aussi que la Loi est donnée et l'Alliance conclue. Des expériences aussi marquantes ont laissé des traces dans l'imaginaire collectif du peuple choisi.

Trois épreuves cruciales !

La faim : la manne et les cailles (Exode 16)

La manne ressemble à la graine de coriandre avec un goût de beignets au miel (verset 31). C'est une substance qui est sécrétée lorsque les cochenilles piquent le tamaris, un arbrisseau à fleurs roses. Au matin, cette nourriture tombe de ces arbustes en grande quantité ; il peut ainsi se former des tapis entiers de la substance comestible. Le peuple se dispersait pour la recueillir ; puis on la broyait sous la meule ou on l'écrasait au pilon ; enfin on la cuisait dans la marmite et on en faisait des galettes. C'est surtout dans le nord de la péninsule du Sinaï qu'elle est la plus abondante. En enquêtant sur l'Exode biblique, les Occidentaux firent ainsi connaissance avec ce qui a pu être la manne céleste des Hébreux.

L'épisode des cailles ressemble à la migration des oies blanches. Quand les cailles provenant de l'Égypte traversent la mer Rouge et arrivent dans la péninsule du Sinaï, elles se posent au sol épuisées après avoir parcouru ce long trajet. Il suffit alors de tendre la main pour les saisir vivantes. C'est peut-être ainsi, selon certains chercheurs, que les Hébreux ont pu compter sur cette nourriture.

La soif : l'eau du rocher (Exode 17,1-7)

Les montagnes du sud du Sinaï sont constituées de granit. Des fissures faciles à creuser par quelques coups de pioche laissent jaillir l'eau. En effet, dans cette région, l'eau est très proche de la surface rocheuse. Les nomades arabes d'aujourd'hui y trouvent encore de l'eau potable.

Le bâton de Moïse a dû lui servir de pioche. Mais il faut garder en tête que ce fameux bâton est pour Moïse et son peuple l'emblème de la puissance divine. Et le cri du peuple assoiffé, mêlé de révolte et de doute, est une interrogation sur la présence de Dieu et de son action au cœur de leur vie.

Le pouvoir : le veau d'or (Exode 32)

Pour le peuple, Moïse est le représentant de Dieu, il est leur chef. Mais Moïse est monté sur le Sinaï pour prier son Dieu. Tous deux en tête à tête, ils ne semblent plus là, au milieu du campement. Loin d'eux la faim, la soif, qui minent la foi du peuple. À moins qu'ils n'existent tout simplement plus. Orphelin de son guide, apeuré, se sentant abandonné, le peuple se tourne vers d'autres dieux. Espérant retrouver sécurité et paix, il se forge un substitut à partir des bijoux ... un veau d'or.

Mes expériences de désert

*Le désert, c'est un temps d'épreuves. C'est l'équivalent d'un proverbe bien connu : **La vie est un combat dont la palme est aux cieux...***

Dans ma vie, ai-je vécu des « temps de désert » ?

Je prends quelques minutes pour les nommer...

De la manne, des caillles et de l'eau, en ai-je trouvé ? sous quelle forme ?

Qu'ai-je trouvé le plus difficile à vivre la faim ? la soif ? l'abandon ?

Quel était mon cri ? cri de révolte ? appel au secours ?

Vers qui ou vers quoi me suis-je tournée ?

L'expérience du désert, c'est comme un accouchement.

Douleurs, enfantement, délivrance, renouvellement, force, énergie...

Aujourd'hui quelles sont mes aspirations ?

De quoi ai-je faim ? Quelle est la soif qui m'habite ?

Sur qui puis-je compter ? Quelle est mon espérance ?



The page contains 20 horizontal lines for writing. A faint, light-colored illustration of a person's profile is visible in the background, facing right. The illustration is composed of simple, sketchy lines and is positioned behind the writing lines. The overall background of the page is a light blue color, with a vertical orange stripe on the left side.



L'Exode et l'installation en terre de Canaan

1250-1030 av. J.-C.

~ 220 ans d'histoire ~

Troisième partie : L'organisation de la vie

Un Dieu qui sauve

Les Dix commandements

L'Alliance de Dieu avec le peuple d'Israël

Quelques mois après que les Israélites eurent quitté l'Égypte, l'impressionnante troupe en marche dans le désert arrive au pied de la montagne du Sinaï. Moïse va escalader la montagne, seul (Exode 19,1–31,18). Le sommet de la montagne est considéré comme le lieu où Dieu habite, le lieu où on peut plus facilement le rencontrer. Évidemment, Moïse n'y voit pas Dieu, mais durant sa longue méditation, il croit l'entendre à travers le vent, parmi les éclairs et le tonnerre. Sur des pierres plates de granit, il grave des règles de conduite qu'il présentera au peuple comme les Tables de la Loi, que nous appelons les Dix commandements. Ces dix consignes ne sont que des résumés auxquels s'ajoutera une multitude de lois concernant tous les domaines de la vie religieuse et sociale. Lorsque Moïse descend de la montagne, il s'aperçoit que le peuple a douté de lui et de Dieu. En effet, comme il ne revenait plus pour assurer la présence de Dieu au milieu d'eux, les Israélites se sont fabriqué une idole : un veau d'or. Furieux, Moïse fracasse les Tables de la Loi au sol, réprimande Aaron son frère qui s'est laissé influencer par le peuple inquiet, et détruit le veau d'or. Moïse retournera au Sinaï (Exode 34,1) et, de nouveau sous l'inspiration divine, il grave dans la pierre les Dix commandements.

À l'époque, le terme « alliance » signifiait un pacte ou un engagement entre des groupes humains pour régler leurs relations diplomatiques/politiques ou autres. L'acceptation par le peuple des règles de vie proposées par Moïse conclut l'Alliance avec le Dieu, c'est-à-dire que le peuple reconnaît le lien qui l'unit à Dieu et qui unit également les tribus les unes avec les autres.

Ces « dix paroles » dites de Dieu expriment, en effet, ce qui nous permet de vivre ensemble, dans des institutions justes. Elles touchent aux fondements de notre loi morale, de notre éducation à la condition humaine : l'amour, le respect de la vie, la vérité, la parenté. Elles nous parlent des traits fondamentaux de toute existence humaine collective et individuelle. Elles ne se limitent pas au seul respect de la Loi, mais elles parlent du dépassement de nous-mêmes pour une meilleure qualité de vie.

Des décisions pour vivre ensemble

La Tente : un lieu de culte mobile (Exode 26)

C'est un lieu délimité par une enceinte et des poteaux. L'enceinte est composée de quatre tentures superposées faites de matières différentes : le lin, le poil de chèvre, le cuir de dauphin et la peau du bœuf. La Tente du Rendez-vous est de taille modeste (le quart d'un terrain de football) et ne ressemble aucunement aux temples colossaux de l'Antiquité. Elle comprend 3 parties :

- l'espace sacré ou parvis (50m sur 25m),
- une partie de la tente dite le « Saint » (10m sur 5m),
- une autre partie de la tente, séparée par un voile (5m sur 5m), le « Saint des saints ». Le Temple de Jérusalem aura cette même disposition.

C'est le lieu où l'on allait consulter Dieu et aussi un lieu de rencontres. C'est l'ancêtre de la synagogue et de nos églises.

L'Arche d'alliance : un coffre précieux (Exode 20,22–23,20)

Une alliance, c'était le nom donné à des contrats, à des promesses ou accords passés sous forme rituelle et solennelle entre Dieu et des individus, entre Dieu et Israël, entre plusieurs individus.

C'était, à l'origine et encore aujourd'hui, des ententes servant à maintenir un ordre politique ou social et même religieux. On les connaît maintenant sous le nom de traités, de conventions, d'accords entre les nations, les groupes ou des individus. Traités avec les autochtones, conventions collectives, contrat de mariage, divorce, etc.

L'Arche d'Alliance était le coffre qui contenait les Tables de la Loi (les Dix Commandements) données par Dieu à Moïse sur le mont Sinäï. Comme le tabernacle dans nos églises, elle symbolise la présence réelle de Dieu, d'où son caractère sacré qui doit être respecté et protégé à tout prix !

Des instructions : énumération (Exode 25–32), exécution (35–39)

Pour fabriquer ce lieu de culte et les objets requis, Moïse (ch. 25,1-9) demande une cotisation, une levée de fonds, dirions-nous, ou encore la contribution connue chez nous sous le nom de dîme ou de quête spéciale organisée par la paroisse. Puis on trouve des détails sur le sabbat, notre dimanche (ch. 31,12-17). Enfin, c'est la livraison des travaux et leur mise en place (ch. 35-39) On vante aussi la générosité du peuple et l'habileté des ouvriers.

Pour vivre ensemble, il faut savoir aimer...

chante Frida Boccara

Les Dix commandements

La première charte des droits et devoirs de l'homme.

Il n'est pas rare que, lorsqu'on parle de Dieu ou de religion, on pense immédiatement à tout ce qui est interdit. Comme si la religion était une sorte de catalogue de choses à faire et surtout de choses à ne pas faire.

*D'où me vient cette idée ? Est-ce que je veux vraiment la changer ?
Comment y arriver un peu plus chaque jour ?*

Les Dix commandements ne sont pas des règles imposées par une religion. Ils ont été donnés à un peuple pour l'aider à réfléchir sur sa vie, comme des règles de conduite essentielles pour vivre en harmonie avec soi-même et avec les autres. Ils s'adressaient et ils s'adressent encore aujourd'hui à des individus qui désirent être ou devenir des hommes et des femmes libres, libérés le plus possible des pulsions, des tensions, des tentations, du mal de vivre. Ils sont plus une promesse qui devient une garantie sur la route du bonheur : un chemin où l'on a envie de faire honneur à son père et à sa mère, où l'on a en horreur la violence, un chemin où le respect du prochain devient la norme sans se détruire soi-même. Avancer sur un chemin de liberté où la joie de vivre remplace la peur de Dieu et des hommes.

Je prends le temps de relire les Dix commandements (Exode 20,1-17)

Les trois premiers décrivent nos devoirs envers Dieu. Les sept derniers décrivent nos devoirs envers nos parents et le prochain. Laquelle de ces 10 règles de conduite te dérange le plus? Pourquoi?

Place-les par ordre de priorité en commençant par la plus importante selon toi.

La clé des Dix commandements :

Tu aimeras ton Dieu et ton prochain comme toi-même !

A page with horizontal lines for writing, overlaid with a faint, artistic sketch of a human face in profile, looking down. The sketch is rendered in a light, textured brown color. The page has a light blue background and a vertical orange bar on the left side.



L'Exode et l'installation en terre de Canaan

1250-1030 av. J.-C.

~ 220 ans d'histoire ~

Quatrième partie : Josué, les Juges, Samuel

Un Dieu qui sauve

Le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome

Ce sont les trois livres qui suivent celui de l'Exode. Le Lévitique détaille un ensemble de règles à suivre surtout au plan religieux. Les Nombres raconte la suite du voyage du peuple juif vers la Terre promise. À travers ses nombreuses révoltes, on découvre le peuple de Dieu très très humain, qui passe de la confiance au doute, de l'énergie au désespoir. Puis, dans Le Deutéronome le peuple de Dieu découvre progressivement une morale plus adulte, raisonnée, lucide, équilibrée et vivante. Il apprend que rencontrer Dieu est une expérience qui se vit dans les événements de la vie, dans lesquels chaque personne doit sans cesse distinguer le « pour et le contre » pour prendre une décision.

C'est dans le Deutéronome que l'on raconte la mort de Moïse au mont Nébo, dans le pays de Moab, en face de Jéricho. Avant de mourir, il transmet son autorité à Josué qui devient à la fois le chef religieux et le chef des armées.

Le livre de Josué

Ce livre raconte la conquête de la Terre promise. Une véritable saga en trois parties, digne d'Hollywood : une conquête violente et rapide (ch.1–12), le partage de la terre entre les douze tribus d'Israël (ch.13–22), le testament de Josué et la célébration de l'alliance (ch. 23–24).

Jéricho, située au milieu d'une oasis, n'était qu'un petit village sans fortification. On l'appelait la « ville des palmiers ». Des chercheurs croient que la ville a été détruite par un tremblement de terre et un incendie. En fait, Jéricho se trouve sur une ligne à risque sismique élevé. Il est donc possible qu'un séisme se soit produit à Jéricho et qu'il ait coïncidé avec le moment où la ville a été prise par les Hébreux.

Au fond, le célèbre récit biblique de la prise de Jéricho ne relate pas une conquête militaire au cours de laquelle Jéricho aurait été prise par les armes. Ce qui est raconté, c'est plutôt une « prise liturgique » de la ville, un « siège symbolique », une cérémonie, une façon de fêter l'arrivée en Terre promise. De ce texte, il faut retenir la foi et le courage de Josué et du peuple dans leur recherche d'un coin de pays où ils pourraient vivre paisibles et heureux et non s'attarder aux combats relatés qui ne sont probablement pas historiques.

Le livre des Juges

Après la mort de Josué, il n'y a plus de successeur pour prendre la tête du peuple hébreu. Pas de leader charismatique comme Moïse pour faire l'unité. Avec le partage des terres, chaque tribu doit devenir maître de sa zone territoriale. D'où les innombrables récits de guerre pour faire valoir à chaque clan son droit d'occuper le territoire qui lui a été désigné. Voilà ce qui donne souvent lieu à des débats qu'il faut trancher. Pour y arriver, on consulte. Le livre présente donc une succession de douze juges, dont l'activité consiste à diriger le peuple d'Israël pour le sauver ou le délivrer dans des situations difficiles, et non à trancher des litiges. Il ne s'agit donc pas de « juges » au sens qu'on accorde à ce terme aujourd'hui.

Le livre n'offre pas une histoire suivie des douze tribus durant ces deux siècles. Nous devons lire ces textes comme des récits populaires qui mettent en scène des personnages illustres de cette époque : Déborah, juge/prophétesse, et Baraq (ch. 4 et 5); Gédéon, le vaillant guerrier, et Abimélek, le traître, (ch. 6-10); Jephté, l'homme au vœu terrible (ch. 11,20 - 40); Samson, le héros local à la fois fort et faible, et Dalila (ch. 13-17). Ces narrations sont comme de grandes peintures qui décrivent le bal continu de périodes de paix suivies de périodes de décadence et de domination étrangère, puis de repentir sous la direction d'un juge qui aide à rétablir la paix et le culte de Dieu. Une mise en scène dont le but est d'édifier ses lecteurs par des récits de miracles et les exhorter à combattre le mal pour vivre leur foi. En résumé, on y décrit l'échec fréquent de l'homme et la puissance de la prière.

Le 1er livre de Samuel

Samuel est le dernier juge. Avec lui, l'histoire d'Israël est en train de changer. Lentement la mise en place de la royauté va s'imposer pour assurer une autorité ferme sur l'ensemble du peuple.

Ce livre raconte d'abord la rivalité entre les deux épouses d'Elkana. Pennina est féconde, Anne est stérile. Cette dernière donnera cependant le jour à un fils ardemment désiré, nommé Samuel. Ce nom signifie « celui qui écoute Dieu ». Consacré au Seigneur par sa mère, il grandit au Temple en présence du prêtre Éli. À la mort de ce dernier, Samuel le remplace. Dernier des juges et grand prophète, il va établir un régime de monarchie en Israël. Saül sera désigné comme le premier roi. À cause de son péché, il sera rejeté et remplacé par David. Saül et David sont deux autres grandes figures de ce livre.

Trois récits d'une histoire sainte - L'histoire de nos ancêtres dans la foi chrétienne

Des leçons à tirer de ces trois récits

Dans l'ensemble qu'est-ce qui me frappe le plus ?

Des pistes pour éclairer « mon histoire sainte »

L'importance d'une vie organisée pour vivre en harmonie les uns avec les autres. Est-ce que j'en tiens compte dans ma vie quotidienne ?

Les règles de conduite civiles ou religieuses sont-elles pour moi des interdits ou des guides pour éclairer mes choix ?

La dimension spirituelle de ma vie. La prière est-elle pour moi un exercice de marchandage avec Dieu ou un précieux moment de réflexion ? une source de courage dans les épreuves ? ou autre chose ?

A page of lined paper with a faint background illustration of a person's face in profile, looking down. The illustration is rendered in a light, sketchy style with orange and blue tones. The page is otherwise blank, with horizontal lines for writing.



L'Exode et l'installation en terre de Canaan

1250-1030 av. J.-C.

~ 220 ans d'histoire ~

Cinquième partie : Des femmes exceptionnelles

Un Dieu qui sauve

Les véritables libératrices du peuple d'Israël - des femmes exceptionnelles

De cette longue période qui va de la naissance de Moïse à l'arrivée dans la Terre promise, plusieurs femmes ont marqué l'histoire du peuple juif. Dans l'enseignement reçu, elles sont souvent passées sous silence. Mais pourtant elles sont là, très présentes. Femmes de compassion, femmes de leadership, femmes résistantes, femmes ingénieuses, astucieuses, intelligentes et profondément humaines.

Aux chapitres 1 et 2 du livre de l'Exode, il y a douze femmes : les accoucheuses Shiphra et Pua (1,15), la fille de Lévi (2,1), la sœur de Moïse (2,4), la fille de Pharaon (2,5) et les sept filles du prêtre de Madian (2,16). Seules, les femmes se posent en résistantes.

Shiphra et Pua (1,15) : les deux accoucheuses qui refusent d'obéir à l'ordre du Pharaon de mettre à mort tous les nouveaux-nés mâles.

La fille de Lévi (2,1) : elle se trouve enceinte et accouche d'un garçon. Grâce à Shiphra et Pua, elle cache son bébé dans un panier enduit de bitume et de poix pour qu'il flotte dans les roseaux au bord du Fleuve (Ex 2,3).

La sœur de Moïse (2,4) : de loin, elle surveille le bébé et offre à la fille de Pharaon de trouver une nourrice (qui est la mère de l'enfant).

La fille de Pharaon (2,5-11) : par compassion humaine, elle désobéit carrément à l'ordre de son père, prend l'enfant à sa charge et risque ainsi la réprobation paternelle.

Voilà les premières libératrices du peuple d'Israël : cinq femmes à qui Moïse doit son titre de « libérateur ».

Les sept filles du prêtre de Madian (2,16) ont, quant à elles, contribué à sauver Moïse de la vengeance du Pharaon. Émigré au pays de Madian, Moïse aide les filles de Jéthro à puiser l'eau dans le puits. En reconnaissance, Jéthro, le prêtre de Madian, accueille Moïse et lui donne comme épouse l'une de ses filles, Çippora (2,21). C'est elle l'étrangère madianite qui accompagne Moïse à son retour en Égypte. Aaron et Miryam, frère et sœur de Moïse, finiront par éloigner Moïse et briser leur union. Pas facile, même en ce temps-là, pour une étrangère d'être acceptée ! Çippora, la Noire, comprend le plein sens des mots qui demeurent aujourd'hui encore nos guides : « Tu accueilleras l'étranger dans ta maison comme l'un des tiens parce que tu as été, toi aussi, étranger dans le pays d'Égypte » (23,9). Sa lucidité fait d'elle une grande héroïne de la Bible, trop méconnue et pourtant d'une modernité surprenante.

Miryam : chef de file avec ses frères Moïse et Aaron.

Myriam est la soeur de Moïse. Elle contribue à le sauver des eaux et à le rendre à sa mère (Exode 2,1-10). Durant la difficile traversée du désert, elle initie, avec ses deux frères Moïse et Aaron, un nouveau modèle de leadership. Après la victoire d'Israël sur les Égyptiens, au passage de la mer Rouge, elle sera l'initiatrice du chant attribué à Moïse (Exode 15). La finale est soutenue par un groupe de femmes dirigées par Miryam qui, au son du tambourin et dans un mouvement de danse, mettent en scène la première célébration de foi religieuse d'Israël (Exode 15,20-21). En cours de route, elle n'hésite pas à questionner et à contester les décisions de Moïse. Elle connaîtra l'épreuve de la maladie et de l'exclusion (Nombres 12). Enfin, elle mourra et sera enterrée à Kadès, avant d'arriver en Terre promise (Nombres 20,1). En dépit de son charisme personnel et de son influence, son histoire a été, dans une large mesure, racontée de façon succincte ou réduite même à travers l'histoire de son frère Moïse.

Rahab (Josué 2 et 6) : au péril de sa vie, elle a accueilli et caché dans sa maison deux espions israélites envoyés par Josué pour reconnaître la ville. Elle permet ainsi l'entrée du peuple en Terre promise. Exclue et rejetée à cause de son métier, elle profite de son geste pour négocier le salut de sa famille. En reconnaissance, elle est acceptée par le peuple hébreu comme une des leurs. Païenne et connue sous le nom de prostituée de Jéricho, elle est nommée comme aïeule de Jésus (Matthieu 1,15).

Deborah (Juges 4 et 5) : une prophétesse et la seule femme parmi les Juges d'Israël. Elle exerça cette fonction pendant 40 ans, de 1260 à 1221 avant l'ère chrétienne. On connaît assez peu d'éléments de la vie privée de Déborah. Elle est mariée à un certain Lapidoth et elle siège sous un palmier. C'est elle qui appelle Baraq pour lutter contre ceux qui oppriment le peuple. Mais celui-ci ne partira pas en campagne sans qu'elle l'accompagne pour l'assister de ses conseils.

Anne (1 Samuel 1,1-2,11) : à cette époque, enfanter un fils est le seul critère pour garantir le statut social d'une femme. Anne, première épouse d'Elkana, est stérile et donc une femme opprimée dans une société patriarcale. Peninna, la seconde épouse de son conjoint, se montre féconde. Anne implore Dieu avec la promesse de lui consacrer son fils. Son espérance fut exaucée. Anne exprime alors sa reconnaissance par un chant qui n'est pas sans rappeler le Magnificat de Marie, en faveur des personnes exclues.

Miryam

Françoise David, chef de file québécoise, a su mobiliser les femmes pour célébrer publiquement ce qu'elles sont et leur rêve d'égalité. Pensons à la Marche du Pain et des Roses : le 26 mai 1995, 850 femmes ont chaussé leurs souliers et ont marché vers Québec avec neuf demandes. Au terme de 200 km de marche, près de 20 000 personnes les accueillèrent pour fêter leur existence et leurs revendications. Commentaires ?

Rahab

Protéger la vie d'autres humains, c'est aussi protéger sa propre vie. C'est un devoir de citoyenne sans distinction de race, de classe sociale, de religion. Qu'en pensez-vous ?

Deborah

À quelles autres femmes plus proches de nous Déborah vous fait-elle penser ? Connaissez-vous Rigoberta Menchu au Guatemala ? Rosa Parks, femme noire américaine ? Marie-Claire Kirkland-Casgrain, première femme québécoise élue et la première à être ministre ? Louise Arbour, juge à la Cour suprême, Haut-Commissaire aux droits de la personne à l'ONU ? En connaissez-vous d'autres ?



A page of lined paper with a faint background illustration of a woman's face in profile, looking down. The illustration is rendered in a light, sketchy style with soft colors. The page is otherwise blank, with horizontal lines for writing.

1. Pendant cette longue étape quel visage de Dieu le peuple hébreu découvre-t-il ?
2. Quels livres de la Bible racontent le voyage du peuple hébreu vers la terre de Canaan ?
3. Nommez cinq (5) femmes qui ont protégé Moïse de sa naissance jusqu'à la sortie d'Égypte ?
4. Quelles sont les trois (3) grandes épreuves du peuple hébreu durant la traversée du désert ?
5. Quel était le sens qu'ont encore les Dix commandements ou règles de vie que Moïse recommande au peuple hébreu ? À quoi pourriez-vous les comparer dans la société actuelle ?
6. Que signifiait le mot « alliance » pour le peuple hébreu ? À quoi pourriez-vous le comparer dans la vie d'aujourd'hui ?
7. À quoi servait la « tente mobile » que le peuple transportait durant sa marche vers la Terre promise ?
8. Qui Moïse choisit-il comme successeur avant de mourir ?
9. Depuis la sortie d'Égypte jusqu'à l'installation en Terre promise, plusieurs femmes ont joué des rôles exceptionnels. Nommez celles que vous admirez le plus ? Pourquoi ?





Voyage dans la Bible - Histoire d'un peuple et figures de femmes

I. Introduction

1. Présentation
- 2.- Qu'est-ce que la Bible ?
- 3.- Les grandes étapes de l'Ancien Testament

II. L'époque patriarcale

- 1.- La création, Adam et Ève, le Paradis terrestre, l'arbre de vie
- 2.- Trois récits symboliques
- 3.- Nos patriarches et nos matriarches

III. L'Exode et l'installation en terre de Canaan

- 1.- Moïse et la sortie d'Égypte
- 2.- Le désert, période d'épreuves
- 3.- L'organisation de la vie
- 4.- Josué, les Juges, Samuel
- 5.- Des femmes exceptionnelles

IV. La Royauté

- 1.- Quelques rois : David , Salomon, Josias
- 2.- Des arbitres du pouvoir, les prophètes
- 3.- Des livres : Psaumes, Proverbes, Cantique des cantiques
- 4.- Des femmes qui nous ressemblent

V. L'Exil

- 1.- Les événements
- 2.- Des personnages

VI. Le Postexil

- 1.- La période perse
 - Des événements et des personnages
 - Des sages et des femmes
 - La lettre à Ruth
- 2.- La période grecque
 - Des événements et des personnages
 - Une femme et un sage
- 3.- La période romaine
 - Des événements et des lieux
 - Des personnes et des groupes